

Juste Terre!

mensuel n° 207 | février 2024



Merci à vous

2024 : des guerres, des crises, de probables records climatiques et des résultats d'élections sans doute inquiétants dans la moitié du monde... Pourtant, loin de ce marasme et de ce repli sur soi, la fin de l'année 2023 nous a donné foi et espoir : oui, on peut choisir la solidarité contre la pauvreté ! Durant les jours qui ont précédé Noël, votre générosité ne s'est pas démentie. La campagne d'Action Vivre Ensemble qui a fait un focus sur l'accès au logement a été un succès. Elle a permis de soutenir 110 associations actives dans le domaine de la lutte contre la pauvreté en Belgique francophone.

Jamais, sans doute, depuis des décennies, le besoin de solidarité n'a été aussi criant qu'en cette époque. Votre générosité va contribuer à réaliser de nombreux projets qui, au quotidien, sont

vitaux pour les associations que nous soutenons et les milliers de personnes qu'elles accompagnent.

Les projets présentés dans les pages qui suivent nous le rappellent. Ainsi, à Louvain-la-Neuve, l'abri de jour Un toit un cœur nous montre combien il est indécent de voir une province comme le Brabant wallon ne pas disposer du moindre accueil de nuit ni de plan grand froid en ce glacial hiver 2024. Ainsi, à Bruxelles, le travail d'accompagnement familial du Petit vélo jaune nous dit combien les familles monoparentales, qui sont au nombre de 508.000 en Belgique, peinent à obtenir un statut digne de ce nom alors qu'il s'agit d'un facteur aggravant les risques de précarité. Les victoires à conquérir grâce à vous ne manquent pas !

Édito

© Jean-François Lauwens
chargé de communication





Un toit un cœur, seul refuge dans le désert brabançon

⊕ Un dossier de Jean-François Lauwens

Cet hiver, une nouvelle fois, le constat est terrifiant : alors que 22% de sa population est menacée de précarité, le Brabant wallon ne dispose pas d'un seul abri de nuit. Et ne compte que deux abris de jour dont Un toit un cœur (UTUC), à Louvain-la-Neuve.

Ce matin de janvier, en pleine vague de froid, la cité universitaire se réveille par -7° . Stéphanie Seutin, la coordinatrice sociale d'Un toit un cœur, un abri de jour né en 2007 à l'initiative de trois « kots-à-projets », est sous le choc : un « usager » de l'association, un sans-abri de 22 ans, est mort, vient-on de lui apprendre. Deux jours plus tôt, une autre personne a été retrouvée morte dans une rue d'Ixelles. La veille encore, les

équipes de télévision se pressaient dans le petit préfabriqué d'UTUC pour essayer de comprendre cette incongruité, cette situation unique en Wallonie, cette indécence même : alors que l'on a recensé 900 personnes sans abri, dont 270 enfants, en 2023 dans le Brabant wallon (et encore sur 9 de ses 27 communes), la province est la seule à ne pas offrir une seule place en abri de nuit !



Comment l'expliquer ?
« Sincèrement, je ne me l'explique pas », se désespère Stéphanie Seutin. Régulièrement, nous allons voir les autorités, la province, les communes et il ne se passe ... rien ! Il y a une absence totale de volonté politique d'agir sur une province très étendue, de Tubize à Jodoigne. Il faudrait au moins un abri de nuit à l'ouest, un au centre et un à l'est. Tout au plus, quelques communes ont lancé le DHU (dispositif d'hébergement d'urgence) mais il s'agit d'une quinzaine de places payantes (16€), sur dossier, avec signature d'une convention ! Chaque année, nous demandons à la commune d'Ottignies-Louvain-la-Neuve un cadastre des bâtiments vides et l'activation d'un plan grand froid sans jamais obtenir de réponse. Il faut un abri de nuit mais nous ne pouvons porter cela avec nos deux équivalents temps plein et nos bénévoles qui, pour partie, sont des étudiants de kots-à-projets. »

Selon UTUC, une quinzaine de personnes dorment dans la rue dans cette commune, notamment dans les parkings de Louvain-la-Neuve. L'ASBL enregistre 3500 passages annuels en ses murs, soit une vingtaine de personnes par jour : un repas à 2€, une douche ou une lessive à 1€, des croquettes pour les chiens, des



Les télés s'en étonnent : Un toit un cœur est le seul point de chute pour les personnes sans abri de la région.



consultations et dépistages médicaux, des sensibilisations aux addictions sont proposés.

UTUC a développé récemment un travail d'accompagnement pour rechercher un logement. Les premiers résultats sont remarquables : 34 entrées en logement (public essentiellement) en un an. *« Nous ne pouvons plus imaginer d'ouvrir la porte uniquement pour faire des jeux de société avec nos usagers ! Nous voyons des situations dramatiques. Je pense à cet homme sans abri soigné pour une pneumonie et que la clinique d'Ottignies a fait sortir en pleine nuit. Il a dormi sans couverture sur le quai de la gare et est arrivé bleu chez nous le matin. Les autorités attendent-elles de nouveaux drames ? »*

Le Petit vélo jaune, un accompagnement pour reprendre son souffle

À Bruxelles, Le Petit vélo jaune pratique l'accompagnement solidaire de familles. Le plus souvent des familles monoparentales vivant dans la précarité. La méthode choisie - l'accompagnement par des coéquipiers et des coéquipières - est d'une grande flexibilité pour s'adapter au rythme des parents.

La solidarité, c'est comme le vélo, cela ne s'oublie pas ! Parfois, pourtant, il est agréable d'être accompagné-e pour ne pas tomber. *« L'accompagnement que propose le Petit vélo jaune aux familles s'inspire de l'apprenti-cycliste : la première fois qu'il ou elle enfourche son vélo, il ou elle a besoin d'un peu de soutien d'une personne de confiance pour oser se lancer et trouver l'équilibre, tout en restant seul-e au guidon »*, explique l'ASBL.

De plus en plus de familles, et tout spécialement les familles monoparentales, vivent dans la précarité et l'isolement. Bien

sûr, il existe de nombreuses associations qui apportent aux public précarisés un soutien matériel, une aide alimentaire, un logement. Mais les demandes que reçoit le Petit vélo jaune sont d'une autre nature : elles émanent de familles qui, quel que soit leur niveau social, ont besoin d'être rassurées, de souffler, d'être accompagnées, de passer un moment de détente. Sont concernées : toutes les familles avec un enfant de moins de trois ans ou qui attendent un enfant. Accueillir un nouveau-né, s'occuper de jeunes enfants constituent des étapes



Les coéquipières accompagnent de nombreuses aventures familiales



importantes et cruciales dans la vie de parent. Parfois, les mamans sont particulièrement isolées, voire en situation de fragilité et de précarité. Il est alors essentiel de leur apporter un soutien et un accompagnement. C'est dans ce cadre que l'ASBL met en lien des bénévoles avec des parents. Parfois simplement pour aller ensemble au marché ou faire ensemble un peu de repassage...

Même s'il n'existe aucun critère social pour accueillir et accompagner les familles, leur dénominateur commun est l'isolement, qu'il soit dû à un changement de pays (34 nationalités), à une rupture familiale ou à un repli sur le noyau familial suite à la naissance des enfants. Une très grande majorité des familles accompagnées sont celles de mamans solos (71%), le tiers de ces familles vivant dans la précarité. 25% des accompagnements concernent des mamans enceintes.

Le Petit vélo jaune limite le nombre de ses interventions à 100 familles par an au maximum pour conserver une structure familiale. En 2022, l'ASBL a procédé à 99 accompagnements, concernant un total de 293 personnes dont 165 enfants.

L'originalité de l'accompagnement a de quoi séduire les personnes les plus réticentes. Des bénévoles sans la moindre compétence autre que l'envie d'aider s'impliquent durant une année aux côtés d'une famille. *« Les binômes sont donc tous différents. Nos coéquipiers et coéquipières comme nous les appelons peuvent apporter du temps et de la régularité. C'est très difficile de voir une personne toutes les semaines durant trois heures, nous ne le faisons même pas avec notre famille ! Ce ne sont donc ni des professionnel·les ni des ami·es. Et cela crée une relation particulière : parfois, les mamans n'ont besoin de rien d'autre que de quelqu'un qui vient prendre un café, aider à remplir*

un papier ou plier du linge », explique Colombe Courtier, coordinatrice de terrain, dans le podcast du Guide social.



ENTRAIDE &
FRATERNITE
ACTION
VIVRE ENSEMBLE

Juste Terre! mensuel
de l'ASBL Entraide et Fraternité et
de l'ASBL Action Vivre Ensemble
(ne paraît pas en juillet et en août)

Siège

rue du Gouvernement Provisoire, 32
1000 Bruxelles | T 02 227 66 80
info@entraide.be
info@vivre-ensemble.be
www.entraide.be
www.vivre-ensemble.be

Suivez-nous



Dans un souci d'équité, le magazine s'efforce de privilégier l'écriture inclusive.

Conception - coordination

C. Houssiau, J.-F. Lauwens,
V. Martin, Q. Minsier

Éditrice responsable

A. Fischer

Studio et imprimerie

Snel à Vottem, Belgique



Crédits photos

Entraide et Fraternité
Action Vivre Ensemble
(sauf mention contraire)

Ce papier est issu de forêts gérées durablement.



Avec le soutien de



Les deux ASBL sont habilitées à recevoir des legs par testament.